



Hier soir au Gripp, deux enfants s'amusaient devant les anciennes affiches du festival à retrouver toutes les anciennes îles invitées. Il est vrai qu'il s'agit là d'un jeu récurrent chaque année.

Cuba ? Non c'était en 2007, les îles grecques ? Déjà fait. Les Marquises ? Non c'était la première édition !

Savez-vous depuis quand existe le FIFIG ? La première édition a eu lieu en 2001. Année où quelques habitant.es de l'île de Groix, passionnés de cinéma, souhaitaient mettre en lumière la vie insulaire dans le monde.

Pour répondre à celles et ceux qui jouent aussi, chaque année, à retrouver les îles invitées les voici :

2001 : Les Marquises - **2002** : Saint Pierre et Miquelon / Terre neuve - **2003** : La Réunion / l'Île Maurice - **2004** : Haïti / La Guadeloupe - **2005** : Îles du Cap Vert - **2006** : Madagascar - **2007** : Cuba - **2008** : L'Islande - **2009** : Sri Lanka - **2010** : Le Fifig a 10 ans ! - **2011** : La Nouvelle Calédonie - **2012** : Les îles de l'Arctique - **2013** : L'Irlande - **2014** : Les îles grecques - **2015** : Les Philippines - **2016** : Les îles Scandinaves - **2017** : Les Petites Antilles - **2018** : La Sicile et ses îles - **2019** : Les îles chiliennes - **2020** : Covid - **2021** : Regards d'îliennes, les 20 ans - **2022** : La Corse.

Alors à vos méninges pour deviner la destination que prendra le FIFIG en 2023 ! Et à l'année prochaine !!
Votre rédaction préférée.

île de Groix ... île de Corse ?



La réponse d'hier: Port-Lay, à Groix !



L'île d'or
Fifig 2022

**140km à l'ouest
du paradis**, Céline
Rouzet,

France/Belgique, 2021, 1h26,

Produit par Dublin Films

Au cœur de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Highlands attirent les touristes avides d'exotisme et les firmes pétrolières étrangères. C'est là que se rassemblent chaque année des tribus payées pour danser. C'est aussi là, loin des regards, qu'une famille Huli et son clan ont cédé leurs terres à ExxonMobil en rêvant de modernité. Mais l'argent ne vient pas... Pris entre des tribus rivales, des politiciens cupides et d'une des multinationales les plus puissantes de la planète, ils sentent la terre se dérober sous leurs pieds.



Prix Lucien
Kimitété
Fifig 2022

Prix du public
Fifig 2022

Ostrov, l'île perdue, Laurent
Stoop et Svetlana Rodina,
Suisse/Russie, 2021, 1h32,
Produit par DokLab GmbH

Sur l'île désertique d'Ostrov, en mer Caspienne, une poignée d'habitant.e.s vit sans route, sans électricité, ni emploi, délaissée de l'Etat russe depuis la chute de l'Union soviétique. Dans cette atmosphère dystopique se tisse le portrait d'une famille forcée de s'imaginer un avenir au milieu de ruines ou de se tourner vers l'extérieur, vers la Russie et son actualité.

Prix du
court-métrage
documentaire
Fifig 2022

**Nātura, le peintre et
l'invisible**, Zoé Lamazou,
France, 2021, 14', produit
par l'Association Diadorim et
Titouan Lamazou

Le peintre voyageur Titouan Lamazou sillonne les cinq archipels de Polynésie française. Au cours de cette errance, deux visions du monde émergent, se faisant étrangement écho. Pour les Polynésien.ne.s, c'est une relation à la terre, au ciel et à la mer très ancienne, qui a résisté à la colonisation, et que chacun réinvente à sa manière. Chez le peintre, on assiste à l'éveil d'une manière de regarder, soudain élargi aux êtres vivants autres que les seuls humains.



Coup de cœur
du Jury
Fifig 2022

Hydebank, Ross McClean,
Royaume-Uni et Irlande du
Nord, 2019, 16', produit par
Chris Kelly et Ross McClean.

Surplombant la campagne nord-irlandaise, Hydebank Wood abrite actuellement cent quatre jeunes délinquants. Ryan, qui purge une peine de dix ans, a noué un lien improbable avec le troupeau de moutons de la prison. Par ces interactions, Ryan essaye de faire face à l'acte violent qui l'avait conduit ici.



Prix du
court-métrage
de fiction
Fifig 2022

Den Drukede – Le noyé, Luc
Perez, Danemark, 2021, 15',
produit par Basmal Films

Marstal, Danemark, 1913. Le courtier maritime et ancien capitaine au long court, Albert Madsen, fait des rêves prémonitoires, apocalyptiques. Des rêves dans lesquels des marins de la ville succombent à une mort violente. Condamné à attendre l'accomplissement de ses visions, Albert se noie dans sa solitude.

zoom

Tatiana, reine du tri

Belle rencontre que celle effectuée auprès des bénévoles du « développement durable », et particulièrement de Tatiana. Enseignante sur le continent, et groisillonne les week-ends et vacances scolaires, elle a participé à la mise en place du premier FIG, puis est revenue lors de la 20^e édition sur la question du développement durable. Expression dont elle n'est d'ailleurs pas fan, puisqu'on ne peut pas parler de durabilité de la planète, tout en continuant à développer et produire à outrance.

Cette année, plusieurs nouveautés ont été mises en place, à son initiative. Elle souhaitait aller au-delà de la question du tri des déchets ; et réfléchir au fait de moins en produire ou de les valoriser. Ainsi, un collectage de mégots a été installé, sous la forme d'un sondage. Comme l'a judicieusement dit Le Crieur, on a réutilisé des urnes électorales pour récupérer les mégots, puisque « de toutes façons plus personne ne vote ». En jetant vos cigarettes, il vous est possible de choisir entre ABBA et AC/DC, Starsky ou Hutch, et, plus cyniquement, entre cancer du poumon ou de la gorge... Ces mégots vont ensuite être transformés en mobilier urbain par l'association brestoise MéGO.

Les repas, quant à eux, ont été servis dans de la vaisselle, ensuite lavée par les usager.e.s. Ce point sera d'ailleurs à améliorer l'an prochain car nombreuses sont les personnes qui sont parties en laissant leur vaisselle et leurs déchets sur la table. Au fur et à mesure, l'idée

serait de pouvoir supprimer complètement les poubelles noires.

Douze personnes travaillent quotidiennement à l'entretien du site, à l'évacuation des poubelles, voire au tri quand il a mal été effectué. Et bien sûr, chaque matin, les toilettes sèches sont vidées. Le circuit court ayant été privilégié, la sciure des toilettes a été récupérée toute l'année auprès des menuisiers de Groix. Le contenu des toilettes, quant à lui, est déposé chez des voisin.e.s du Gripp qui vivent de manière quasi autonome et ont planté un verger qui sera amendé du compost issu des toilettes. Une exposition photo est à ce titre préparée, afin de présenter le trajet local, d'une pomme consommée à une nouvelle pomme produite !



Samedi soir au Gripp avait lieu une performance dansée, *Habiter le seuil*, mis en corps par Marine Chesnais. Deux silhouettes féminines s'avancent, et, lentement, se jaugent, tournent sur la scène. Tout au long de la performance, les deux femmes vêtues de tenues écailles vertes, mammifères en apnée, se rencontrent. Comme beaucoup je crois, je suis d'abord intriguée, puis je trouve les mouvements étranges et parfois drôles. Et petit à petit, je vois cette rencontre inter-espèce, je me laisse le droit d'être emmenée avec elles, ma respiration se calme, j'observe, j'attends.

Je peux imaginer l'émotion d'aller rencontrer, si proche, une autre espèce, de se laisser approcher, de faire sa place dans un autre monde.

Je sais que l'on parle de baleines et d'humaines, je sais que l'on parle de plongée et d'apnée, que le seuil est cet inter-espace, aquatique et terrestre, où vivent les baleines, et que Marine nous propose une visite de cet espace. Je sais tout cela, et la portée éthologique me

touche. Néanmoins, je n'arrive pas à me détacher, au fil de la danse, d'une autre lecture, d'un autre seuil. Le seuil est un endroit encore à franchir, qui permet, pour ces baleines, de respirer, enfin. Un espace essentiel pour les êtres hybrides. Et ces deux femmes qui dansent, qui s'approchent, évoquent en moi une toute autre histoire, personnelle, celle qu'Elodie Font appelle le « coming in ».

À travers cette danse, j'ai vu deux femmes évoquer leurs désirs, se regarder pour s'inviter, j'ai vu une sensualité, des corps qui apprennent en mouvement, à se synchroniser, à s'appivoiser sans violence, sans haine de soi ou de l'autre. J'ai vu le refus de laisser son désir s'exprimer, puis l'acceptation, comme si ces deux femmes étaient deux faces d'une même entité aussi, qui apprend à accepter ce seuil, à accepter son désir.

Les lesbiennes sont partout, surtout où vous ne les voyez pas. Par manque de représentation, on cherche là où on peut à accrocher nos histoires quelque part. Ici, et j'espère que Marine Chesnais ne s'en formalisera pas, j'ai vu, oui la rencontre inter-espèce, mais aussi, la rencontre intra-espèce, de soi à soi, et de l'autre qui me ressemble à moi ; franchir le seuil et se révéler au monde comme nous sommes.



Eh voilà, c'est fini...

Un grand merci à l'équipe du FIG pour sa disponibilité et la mise à disposition des bureaux, à l'équipe de restauration pour les délicieux repas qui nous ont donné les forces nécessaires afin de parcourir nos nombreux allers-retours en vélo, et surtout à toutes et tous les bénévoles sans qui ce festival ne pourrait avoir lieu.

Trugarez vras d'an holl ! Ken ar wech arall :-)

Équipage de l'îlot : Frédérique, Marie-Gabrielle Jeanne, Margot, Anaëlle et Mathieu (& Dolly!)

Photographies : Margot, Mathieu, Focale

Retrouvez la version pdf de l'îlot sur filminsulaire.com et ile-de-groix.info

Festival International de l'Île de Groix - BP 35 - Port-Lay - 56590 GROIX - 02 97 86 57 44